



Association d'aide à l'enfance en difficulté  
Boîte postale 7, Agadez, Niger - ☎ 00227 96 99 61 90

## Les nouvelles 2013

### Octobre, c'est la rentrée !

Après trois mois et demi de vacances, les enfants du Niger reprennent le chemin de l'école, le premier du mois d'octobre.

Nous avons lancé des appels via le crieur public et la radio locale pour recruter de nouveaux élèves. Parmi ces nouveaux, certains avaient déjà un parcours scolaire, aussi leur avons-nous fait passer un test. Ceux qui savaient lire et compter ont été admis en 3<sup>ème</sup> année et les autres en 1<sup>ère</sup> année. Sur les 22 élèves qui ont terminé la deuxième année à mi-juin, 20 reviennent à la rentrée. Les effectifs se découpent ainsi :

- 32 élèves en 1<sup>ère</sup> année, dont 3 filles seulement, un tout petit 10 % !
- 28 élèves en 3<sup>ème</sup> année, dont 9 filles, un tiers de l'effectif.
- Au total l'école compte 60 élèves, dont 20 % de filles (12).

Nous avons refusé des enfants, faute de place. Notre école est désormais connue, mais nous ne voulons pas laisser entrer trop d'enfants pour préserver la qualité du travail en classe.

La collation servie à midi a doublé de volume, grâce à Echanges Agadez Niger qui a accepté ce supplément budgétaire. Les anciens élèves l'ont immédiatement remarqué et c'était un plaisir d'entendre leurs commentaires surpris et satisfaits. Les deux enseignants, Messieurs Oumar Ali et Abdourahmine Sani, restent fidèles à leur poste pour notre plus grande satisfaction.



Les élèves de la 3<sup>ème</sup> année



Les élèves de la 1<sup>ère</sup> année



## *Pour la qualité de l'école*

Nous avons eu la chance de rencontrer Monsieur Mamane Lawali Pingo, conseiller pédagogique, avec lequel nous avons entrepris un travail conséquent. Enseignant en didactique à l'École normale des instituteurs d'Agadez, il a au préalable un long parcours d'enseignant et connaît donc autant la pratique que la théorie.

Nous avons apprécié son apport durant l'année scolaire passée. Il a fait des observations dans nos deux classes et situé ses constatations dans un cadre théorique plus large lors des week-ends de formation que nous avons organisés. Il a également préparé nos enseignants aux Journées de formation organisées par l'Inspection primaire de la ville et y a participé. Lors de ces journées, les connaissances de la langue française de nos élèves ont favorablement impressionné les autres instituteurs. Monsieur Pingo a maintes fois souligné le bon niveau de nos enseignants.

Arrivés au terme des quatre années d'étude que compte notre programme, il nous a semblé important d'écrire et de formaliser ce que nous avons tricoté tout au long de ces années, de recueillir les fruits de nos réflexions et de nos improvisations. Pendant la période des grandes vacances, nous nous sommes réunis en groupe de travail, les enseignants, Monsieur Pingo et moi, durant de longs week-ends de travail. Nous avons écrit, année après année, matière après matière, leçon après leçon, le programme des classes de 2<sup>ème</sup> chance. Nous avons les cahiers de préparations des enseignants et les livres de l'enseignement primaire comme matériel, ainsi que nos réflexions, évaluations de ces années passées, auxquelles se sont ajoutés les apports pertinents du conseiller pédagogique. Un bon travail d'équipe, dans une ambiance tout à la fois studieuse et détendue, restituant le principal des six années du Programme de l'éducation nationale sur les quatre années de notre propre programme.

C'est grâce au supplément d'argent qu'Echanges Agadez Niger nous a consenti que nous avons pu mener à bien cette tâche. Ce document est appelé à des modifications, que l'expérience apportera tout au long des prochaines années. Il sera utile pour nos interlocuteurs de l'éducation nationale, garant du sérieux de notre travail, pour guider nos enseignants tout au long de l'année et pour d'éventuels nouveaux enseignants.



## CEA - Centre d'éducation alternatif

De nouveaux élèves aussi ont pris le chemin des cours ce début d'octobre pour rejoindre le projet alphabétisation/mise en apprentissage des jeunes de 14 à 21 ans. Il s'étalera sur deux années scolaires, se calquant sur les congés des écoles, mais reprenant, dans les grandes lignes, le même programme qu'« Alpha II ». Le recrutement a été un succès et nous avons dû refuser beaucoup de demandes. Nous avons accepté 42 jeunes, plus que prévu, mais l'expérience nous montre que beaucoup d'entre eux abandonnent. Nous avons donné plusieurs rendez-vous aux jeunes intéressés et d'emblée éliminé ceux qui n'étaient pas ponctuels. Parmi ces 42 jeunes, 19 garçons et 23 filles. Ces dernières représentent le 55 % de l'effectif. Ceci montre le besoin des jeunes filles d'avoir un métier et de quoi gagner leur vie.

L'éducatrice en alphabétisation, Madame Hussein Zeinabou Ahmadou, doit composer avec une classe très disparate, les élèves ayant des niveaux divers. Certains ne sont jamais allés à l'école, d'autres ont fréquenté l'école coranique, les classes du cours moyen de l'école primaire, le collège. Nous avons prévu de recourir au travail de groupe, les plus expérimentés aidant les autres. Cependant aucun n'a appris à lire et écrire en haoussa, langue enseignée dans ce cours.

Nous avons rencontré des problèmes de locaux et, avec l'appui de Swisscontact Niger, un nouveau partenaire que nous remercions de son soutien, nous avons pu construire un hangar, utilisé comme salle de classe. Une première aide très appréciée, que nous avons complétée en l'agrandissant et en renforçant le toit. Nous devons chercher des fonds pour couvrir ces derniers frais inattendus. La Direction Régionale pour la Protection de l'Enfant et la Promotion de la Femme a mis à notre disposition, gracieusement, une grande place sur le terrain de la Maison de la Femme. Nous sommes maintenant chez nous, dans des locaux que nous utilisons à notre guise : un deuxième lieu pour nos activités, bien centré et que nous espérons stable. Nous avons cependant pris la précaution de construire le hangar de telle façon qu'il puisse être démonté et déménagé.

Pour ce projet, Swisscontact a offert l'ensemble du matériel de couture pour les deux années (tissus, dentelles, biais, fil, etc.). Ce 10 octobre dernier, le bureau de Swisscontact à Agadez recevait la visite de Monsieur Hodel, Ambassadeur de Suisse au Nigeria et au Niger, de Monsieur Fayet, Directeur de la DDC au Niger, de Monsieur Limat, Directeur de Swisscontact Niger. Point d'appui a été inclus dans cette visite, au titre de partenaire de Swisscontact. Nous avons présenté le projet du Centre d'éducation alternatif et parlé de nos autres activités. Nous sommes heureux des contacts établis.



Visite au Centre d'éducation alternatif de Point d'appui<sup>1</sup>. Depuis la gauche se suivent, debout, Monsieur le Maire d'Agadez, Monsieur l'Ambassadeur, Monsieur le Directeur de la DDC.

<sup>1</sup> En attendant la construction du hangar de Point d'appui, la Direction de la Maison de la Culture a mis une salle à disposition pour commencer sans retard les cours d'alphabétisation.

Bonne chance au projet « Centre d'éducation alternatif » (CEA), appellation conforme à celle prévue au niveau du Ministère de l'Education, division de l'Education Non Formelle et qui remplace celle d' « Alpha » utilisée jusqu'ici. Que cette nouvelle galère puisse bénéficier des leçons tirées des deux expériences passées et voguer allègrement.

Ce projet est financé conjointement par la Ville de Neuchâtel, Suisse, Service de la santé et des affaires sociales, groupe de travail « Coopération internationale technique et démocratique », l'association Etoile Entr'aide, France et Swisscontact Niger. Il dure deux ans. Le financement de la première année est assuré et nous nous permettrons de solliciter nos partenaires pour la deuxième année.



Présentation du projet à un groupe d'élèves

## *Appui lecture*

Pour sa troisième version, le projet « Appui lecture » a connu un succès. Il s'est déroulé sur les deux mêmes sites que l'an dernier, les écoles de Toudou et Rohny, entre le 1<sup>er</sup> juillet et le 13 septembre 2013. Les parents, les enseignants, les directions des écoles, les autorités scolaires, voient d'un œil favorable l'organisation de ces cours. Leur seul regret est celui qu'une telle démarche ne puisse s'étendre à toutes les écoles.

Nous restons fidèles à notre programme : trois heures de leçons chaque matin, partagées entre le langage (l'apprentissage du parler français), la lecture et le calcul (les quatre opérations de base et quelques problèmes d'arithmétique). Des enseignants expérimentés, des enseignants et des élèves motivés, des classes non surchargées, du matériel en suffisance sont la clé de ce succès. Les quelques échos entendus depuis la rentrée sont très positifs : des progrès significatifs ont été observés dans les classes. Les tests de début et de fin de cours font état d'une progression des performances de 66% en lecture et de 63 % en calcul. Le niveau de départ était particulièrement bas. De ce fait, les enseignants ont eu une progression lente dans le livre de lecture, au profit d'une acquisition sûre des apports. Il y a cependant, comme chaque année, quelques élèves qui n'arrivent pas à progresser, dont on peut supposer qu'ils sont en butte à des problèmes familiaux, psychologiques ou mentaux. Malheureusement il n'y a aucune consultation spécialisée pour eux et nous devons nous résoudre à les laisser évoluer comme ils peuvent.

Nous avons été sensibles au témoignage de ce parent, qui nous expliquait que son fils était maintenant fier de lui lire des passages de son livre de lecture, alors qu'avant ce même fils fuyait tout contrôle parental sur ses apprentissages scolaires.

La population des quartiers Est et Toudou n'est pas riche, mais celle de Toudou est particulièrement vulnérable. Ceci se ressent dans le taux de fréquentation des cours et au niveau des performances scolaires ; les élèves de Toudou font

toujours figure de parent pauvre dans ces domaines. Mais ce constat ne nous décourage pas, au contraire, il nous incite à poursuivre les efforts sur ce quartier. C'est Etoile Entr'aide et Echanges Agadez Niger qui ont permis la réalisation du cours de vacances 2013 à travers leurs dons.



Les habitations des familles

## *Des microcrédits*

La troisième vague de prêts que nous avons consentis au groupe des chefs de famille auquel nous venons en aide s'est révélée plus difficile. Le remboursement a trainé en longueur. Cependant lorsque les gens ont compris que nous ne nous engagerions plus dans des prêts tant que tout n'était pas remboursé, ils ont pris les choses en main et ont fait pression sur les retardataires, tant et si bien que tout a été restitué jusqu'au dernier centime.

Nous avons eu la chance de recevoir 350'000 FCFA (534 euros) d'amis suisses, ce qui met le montant total disponible pour les microcrédits à 605'000 FCFA (922 euros).

Nous avons changé d'option pour le quatrième prêt qui a débuté en mai 2013. Les mauvais payeurs ont été exclus et des prêts plus conséquents ont été accordés par personne. Une nouvelle liste a été établie, sur la base des indications fournies par la personne chargée des recouvrements, issue du groupe des 39 chefs de famille aidés. Elle comprend 16 chefs de famille. Le groupe a été divisé en deux et 8 personnes ont reçu, selon leurs demandes, un total de 505'000 FCFA. Ce montant a été recouvré en entier ce début d'octobre. Les 8 autres personnes recevront prochainement leur prêt. Nous évaluerons cette nouvelle manière de faire ensuite.

## *Les coopératives de femmes*



La formation en batik

Voici un pluriel bienvenu ! Jusque-là nous avons aidé Rayan Mata (le développement des femmes) à se créer et aujourd'hui nous additionnons Kokarin Mata (le courage des femmes). Deux coopératives formées de femmes désireuses de trouver des chemins pour améliorer leur quotidien. Ce deuxième groupement est issu des femmes du groupe des microcrédits. Si nous trouvons des ressources, nous pourrions les aider à mieux se former (leur première demande) afin qu'elles augmentent leurs activités. Il est indispensable, surtout lorsque l'on



est très pauvre, de pratiquer plusieurs activités ; les aléas sont si fréquents qu'on court toujours le risque de voir tourner court ce que l'on a entrepris. Si l'on exerce plusieurs activités, on peut encore survivre si l'une cesse.

Ainsi les femmes de Rayan Mata connaissent presque toutes le travail du cuir, du tricot, du crochet, du tissage des nattes, du petit commerce. Nous avons ajouté deux activités par des formations : la production de savon et de batik. L'apprentissage du batik a eu lieu en avril de cette année, grâce au don d'amis suisses. Par la vente des habits réalisés pendant la formation, les teintures et autres produits nécessaires pourront être achetés et l'activité pérennisée, Inch Allah.



Ibrahim Ghalissoun, un hôte nigéro-suisse bienvenu

## *La vie associative*

Nous avons eu le plaisir d'accueillir Ibrahim Ghalissoun, un enfant de la région d'Agadez, qui vit en Suisse depuis 2005 et qui est revenu au pays pour les vacances, ce mois d'octobre. Membre d'Echanges Agadez Niger, il pourra rendre compte en Suisse de ce qu'il a vu, du travail effectué, de nos difficultés et de nos projets. Nous l'avons reçu lors d'une séance extraordinaire du Bureau exécutif de Point d'appui et lui avons fait visiter chacun de nos projets.

Le Bureau exécutif de Point d'appui est renforcé grâce à l'arrivée de deux membres : Michèle Payraudeau, une ressortissante française établie à Agadez et Tawa Yaou, membre fondatrice de Point d'appui et revenue d'Arlit où elle a habité pendant plusieurs années. Nous sommes sept en tout, ni plus ni moins sages que les sept dirigeants de la Suisse, mais avec une majorité de femmes ... Alors quand même un peu plus sages ?

Agadez, novembre 2013

Sylvine Vuilleumier